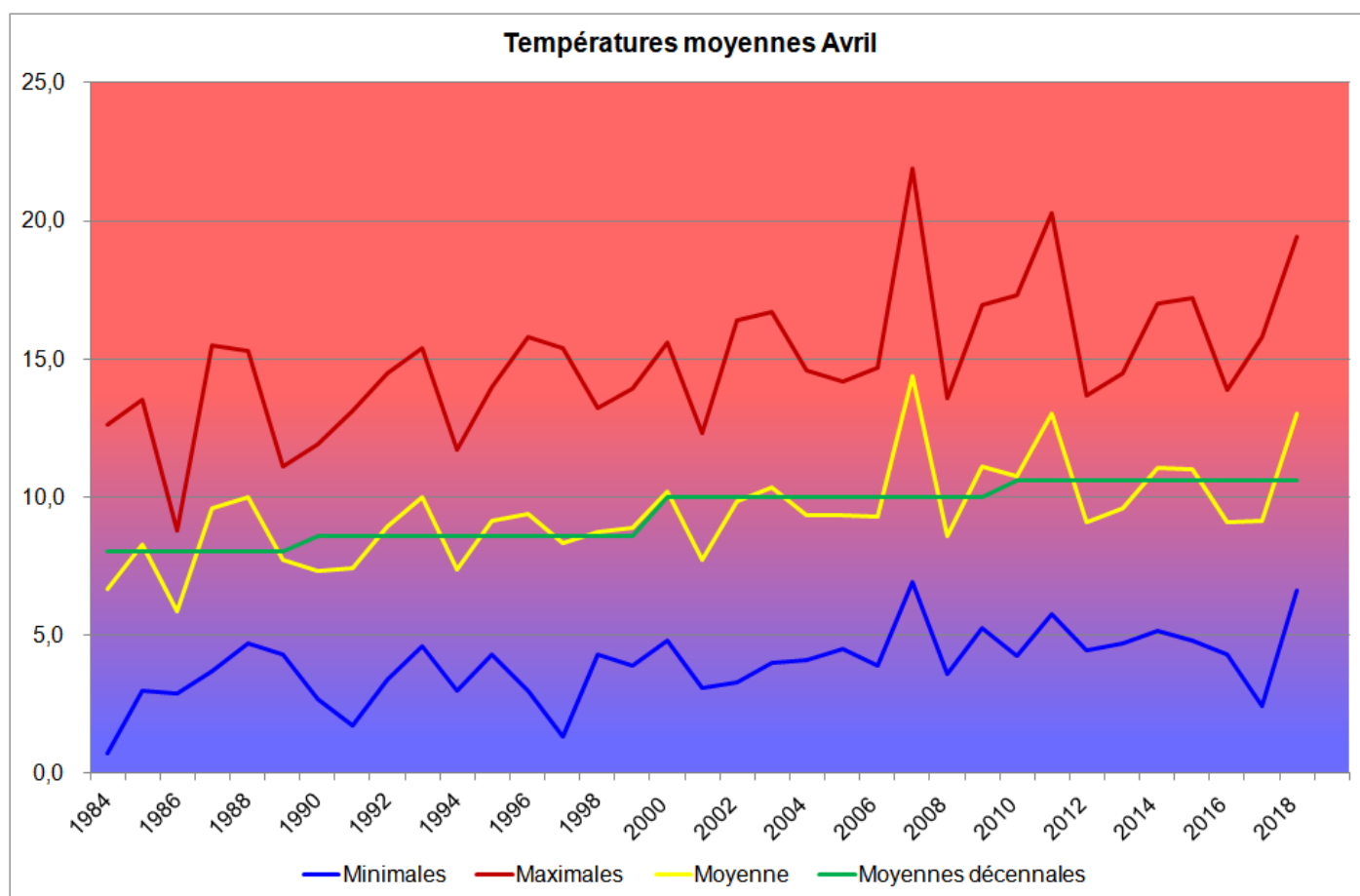


La métamorphose du mois d'avril

Après une saison hivernale 2017-2018 au ressenti négatif faute à un ensoleillement déficitaire plus qu'à une rigueur qui n'a été ressentie que 48 heures en fin de mois de février, le mois d'avril nous a livré une des plus belles partitions qu'il puisse offrir. Fut-ce passé inaperçu aux yeux de beaucoup tant le soleil était attendu après un mois de mars qui a conservé des allures froides et grises, avril 2018 rentre dans les annales en devenant le 2eme mois d'avril le plus chaud après l'improbable 2007, à égalité avec 2011.

Au sein de la mutation climatique qui est en cours, que l'on en accepte la véracité ou non, le mois d'avril semble être l'un de ceux, voire même celui qui subit les plus profonds bouleversements. Depuis une dizaine d'années, exactement 2007, année où la température de ce mois s'est montrée digne d'un mois de juin, la clémence des conditions climatiques est récurrente, à faire pâlir l'un des dictons météo les plus pertinents qui conseillait de ne point se découvrir face aux frimas toujours prêts à sévir.

Le graphique ci-dessous retrace les températures moyennes d'avril depuis 1984 à Clairvaux-les-lacs.



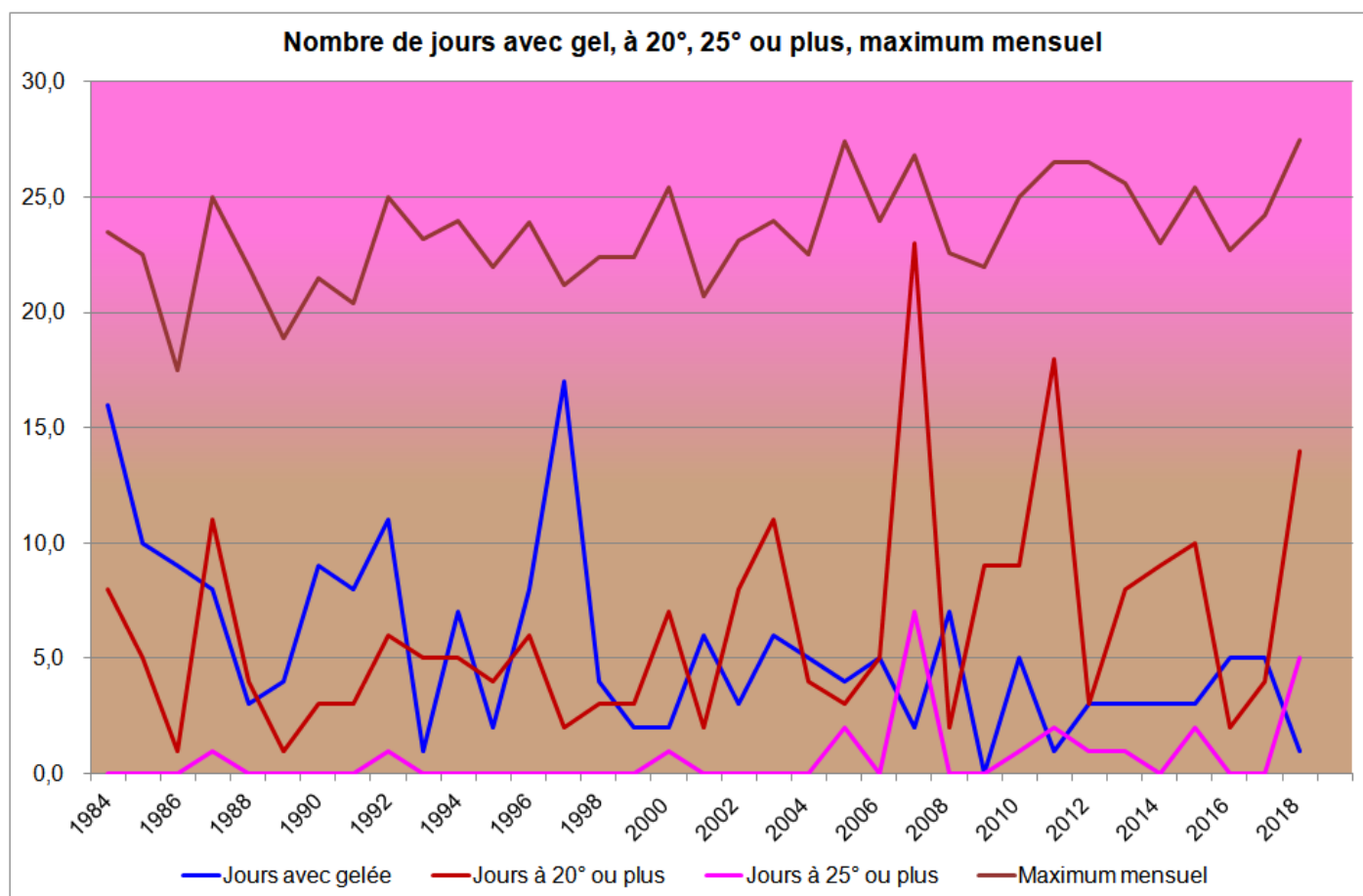
Le fait le plus marquant est représenté ici par l'évolution des moyennes décennales qui progresse de 2,6° entre les années 1980 et 2010, Avril est le seul mois de l'année à présenter une élévation des températures si prononcée pendant cette période.

La décennie 1970 ainsi que le milieu des années 1980 ont été marqués par des débuts de printemps excessivement froids. Avril 1986, particulièrement hivernal, est le dernier à s'être montré rigoureux, une véritable vague de froid sévit du 10 au 12, -1° au meilleur de la journée le 12 après les -4 du petit matin, le 10 on ne dépassait déjà pas les 1,5°, et le 11 seulement 1°.

Si entre les années 1990 et le début de ce siècle les conditions sont plutôt stagnantes, l'année 2007 connaît ce mois d'avril historique, sa température maximale moyenne dépasse la normale de 7° ce qui en fait, selon ce critère, le 3ème mois le plus chaud tous mois confondus derrière Juin et Août 2003 qui ont dépassé leur normale respective de 7.6°. Si la canicule de 2003 est restée dans toutes les mémoires, avril 2007 n'a pas laissé de trace indélébile, cependant on s'y baignait dans nos lacs Jurassiens, et les chauffages avaient été stoppés très prématurément.

Malgré un retour à la normale dès l'année suivante, les conditions thermiques d'avril depuis 2007 présentent une très nette tendance à la hausse. L'année 2011 prend la deuxième place et terme de température élevée, rejointe tout récemment par 2018, tandis que 2009, 2010, 2014 et 2015 présentent elles aussi des bilans très flatteurs. En remontant plus loin dans le temps, mais avec des relevés moins précis et dont l'analyse ne peut être corrélée pertinemment ici, on retrouve depuis 1945 des mois d'avril chauds en 1949, 1961 et 1971, ces deux derniers ayant été probablement d'un niveau proche de 2014 ou 2015.

Le graphique ci-dessous retrace le nombre de jours de gel, avec plus de 20° et 25° en avril à Clairvaux-les-lacs depuis 1984, ainsi que la température la plus élevée du mois.

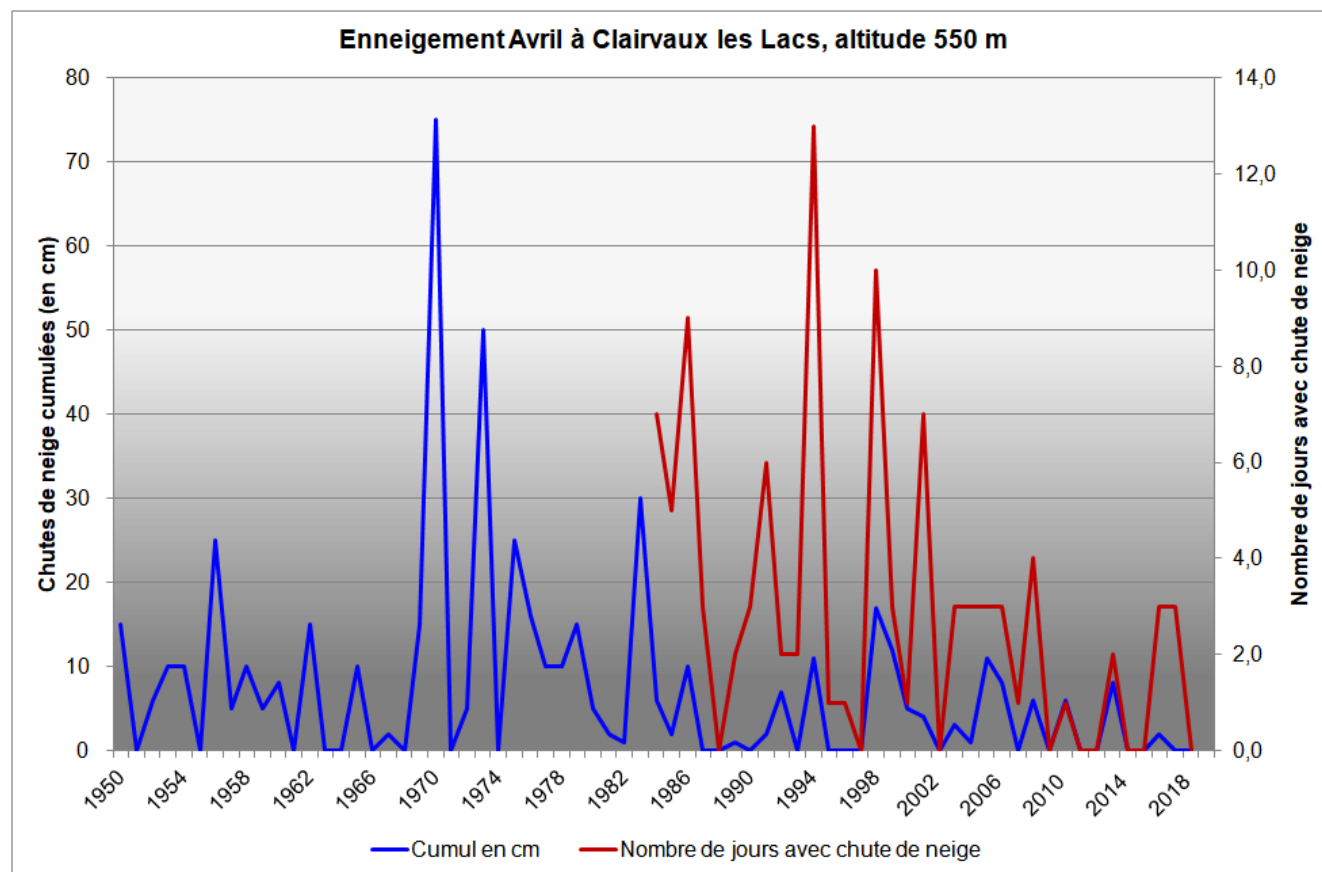


Les gelées deviennent de plus en plus rares en avril, mais lorsqu'elles surviennent, elles provoquent et provoqueront encore les dégâts tant redoutés sur les jeunes pousses au développement désormais plus précoce, se souvenir en cela de 2017. A contrario les jours chauds sont en nette progression, la barre des 20° explose, et celle des 25°, auparavant exceptionnellement atteinte, est franchie 3 années sur 4 depuis 10ans.

Le constat est le même concernant le maximum absolu enregistré annuellement en avril, la tendance à son élévation s'affirme, en parfaite corrélation avec les autres paramètres, nous avons d'ailleurs égalé le record de 27.5° (le 30 avril 2005) le 21 avril dernier.

Le printemps est aussi une saison qui présente des contrastes importants parfois d'un jour sur l'autre à nos latitudes. L'air polaire est encore dynamique en Europe du Nord et vient, venait, régulièrement s'étendre jusque sur nos contrées en apportant les fameuses giboulées, des giboulées dits « de mars » qui se produisaient encore fréquemment en avril, exceptionnellement en Mai comme par exemple en 1979.

Force est de reconnaître que les chutes de neige deviennent très rares au mois d'avril, y compris sur la Haut Jura. (le graphique suivant illustre ce paramètre à Clairvaux-les-lacs.)



Jusqu'à la fin des années 1990, on dénombrait en moyenne 4 jours avec chute de flocons à l'altitude de 550m. La décennie 2001-2010 n'est comptait plus du 2.5 tandis que depuis 2011, le total est de 8 jours, tout juste 1 jour par an. Le dernier épisode marquant s'est produit le 27 avril 2013, il tomba 10 cm de neige dès 600m au cours de l'après-midi. En 2005, un fort épisode se déroule le 16 avril, on relève le lendemain 8 cm à Clairvaux, 40 sur le Grandvaux, 50 à Lamoura.

Au-delà de ces quelques événements de plus en plus isolés, c'est la fréquence des chutes de neige qui est en fort déclin un peu comme si l'air polaire n'avait plus suffisamment de résilience sur le septentrion Européen pour s'épandre vers le sud à cette époque de l'année comme il le faisait si facilement auparavant. 1994 et 1998 sont les deux derniers printemps où avril fut marqué par la neige en montagne, du 2 avril 1994 au 20, le sol reste couvert de neige dès 1000m avec environ 80 cm cumulé, le phénomène se renouvelle entre les 10 et 19 avril 1998.

Enfin, certains se souviendront peut-être de 1970, 40 cm à Clairvaux le 5 avril, la montagne croule sous une couche qui n'en finit plus de s'épaissir, 240 cm au sol dans le Haut Jura à 1200 m vers la mi-avril, puis encore de 1973, 20 cm à Clairvaux le 10, pas plus de zéro degré en journée.

In fine, les conditions des mois d'avril contemporains se rapprochent de celles qui régnaient en mai jusqu'en fin du XXem siècle avec un printemps installé 15 à 20 jours plus tôt.